

# La Nouvelle Histoire du Monde



Éditions  
SCIENCES  
HUMAINES

Laurent Testot



La Nouvelle  
Histoire  
du Monde

Maquette couverture et intérieur : Brigitte Devaux

Cartographie exclusive réalisée par Légendes Cartographie



**RETROUVEZ NOS OUVRAGES SUR**  
**[www.scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com)**  
**[www.editions.scienceshumaines.com](http://www.editions.scienceshumaines.com)**

Diffusion/Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit  
de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie  
ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation  
de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© Sciences Humaines Éditions, 2019  
38, rue Rantheaume  
BP 256, 89004 Auxerre Cedex  
Tél. : 03 86 72 07 00 / Fax : 03 86 52 53 26  
ISBN = 9782361065751

***Cataclysmes. Une histoire environnementale de l'humanité***

Payot, 2017, rééd. 2018, prix Léon de Rosen de l'Académie française 2018.

***Homo Canis. Une histoire des chiens et de l'humanité***

Payot, 2018.

**OUVRAGES DIRIGÉS PAR LAURENT TESTOT**

***La Religion. Unité et diversité***

avec Jean-François Dortier, Sciences Humaines Éditions, 2005.

***Une histoire du monde global***

avec Philippe Norel et Vincent Capdepuy, Sciences Humaines Éditions, 2012.

***La Guerre. Des origines à nos jours***

avec Jean-Vincent Holeindre, Sciences Humaines Éditions, 2014.

***Histoire globale. Un nouveau regard sur le Monde***

Sciences Humaines Éditions, 2008, rééd. 2015.

***Les Religions. Des origines au III<sup>e</sup> millénaire***

avec Jean-François Dortier, Sciences Humaines Éditions, 2017.

***La Grande Histoire de l'islam***

Sciences Humaines Éditions, 2018.

***La Grande Histoire du christianisme***

Sciences Humaines Éditions, 2019.

***Collapsus. Face à l'effondrement, changer ou disparaître***

avec Laurent Aillet, Albin Michel, mars 2020.



# PRÉFACE **La Nouvelle Histoire du Monde**

L'histoire du Monde court sur trois millions d'années. C'est l'histoire de l'humanité, de ses débuts en Afrique à notre présente globalisation. En une entreprise inédite, par son refus de mettre l'Europe au centre, et par l'accent mis sur les contraintes environnementales, ce livre campe un récit d'ensemble, planétaire, de ce qui s'est passé hier, pour comprendre pleinement ce qui se joue aujourd'hui.

Au 19<sup>e</sup> siècle, exploitant la position hégémonique qui était alors la sienne, l'Occident a écrit une histoire qu'il voulait universelle, dans laquelle il se donnait le beau rôle. Aujourd'hui, l'Orient reprend l'importance qui a longtemps été la sienne. Le Monde redevient multipolaire, alors qu'un réchauffement planétaire s'enclenche et que la biodiversité s'effondre... Ces événements ont une longue histoire, faite de connexions environnementales, technologiques, religieuses, sociétales, démographiques et politiques. Il faut se débarrasser de l'eurocentrisme et s'ouvrir aux dimensions écologiques pour mieux percevoir les pulsations du monde, la façon dont les civilisations ont évolué sur la longue durée, la richesse inouïe des passés de l'humanité.

L'histoire globale est un nouveau champ de recherche, qui permet de connecter toutes ces dimensions grâce à la transdisciplinarité. Plus que tout autre, l'entreprise Sciences Humaines a acquis une expertise en cette matière, produisant sur ce thème, depuis quinze ans, les premiers travaux de synthèse en français, que ce soit sous forme de magazines ou de livres. En voici la quintessence. L'enjeu de l'histoire globale est de mettre en dialogue sciences de la société, histoire, géographie, économie..., pour éclairer le passé, la matrice de notre présent. Pour cela, les regards portent sur différentes échelles. Nous naviguerons du niveau biographique, quand une vie humaine témoigne de processus souterrains qui autrement passeraient inaperçus, à une vision d'ensemble, afin de cerner les processus en cours, sur de grandes distances et de longues durées.

De nombreux livres d'histoire globale, pour la majeure partie en anglais, ont esquissé ces dernières décennies une histoire du Monde radicalement nouvelle. En voici une première synthèse, résumant l'essentiel des trois millions d'années de l'histoire de l'humanité.

En vous souhaitant la plus stimulante des lectures...

**Laurent Testot**, août 2019.

**De - 3 millions d'années à - 10000****9**

COMMENCEMENTS

**Chasseurs et cueilleurs**

Apparus en Afrique voici 3 millions d'années, les humains se sont déployés sur la planète entière.

**De - 10000 à - 1250****21**

RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE

**Le temps des producteurs**

Chasseur-cueilleur, l'humain subissait son environnement. Éleveur et agriculteur, il en prend le contrôle. Prélude à la civilisation...

**De - 1250 à - 250****33**

MISSIONNAIRES, MARCHANDS ET MILITAIRES

**Des Mondes en expansion**

Alors que les sociétés interagissent de plus en plus par la guerre et le commerce, les religions universelles voient le jour.

**De - 250 à 250****45**

DE LA CHINE À ROME

**Le tournant des empires**

De l'Extrême-Orient à l'Occident, des empires se consolident. Un réseau continu de connexions s'amorce.

**De 250 à 650****57**

SYNCRÉTISME ET COMMERCE

**Le règne des échanges**

Les empires se morcellent, la dynamique des échanges persiste en dépit de la peste.

**De 650 à 950****69**

ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU POUVOIR

**L'expansion de l'islam**

Une religion jaillit du désert. Les armées musulmanes conquièrent un territoire immense, de l'Espagne à la Perse, alors que la Chine se renforce sous la dynastie Tang.

**De 950 à 1200****81**

PUISSANCE DU COMMERCE

**La Chine au centre du Monde**

Billets de banque, élites plébiscitant le thé, hauts-fourneaux, recours aux entreprises privées... Bien avant la Grande-Bretagne, la Chine des Song amorce un développement industriel.

**De 1200 à 1450****93**

LE GRAND DÉSENCLAVEMENT

**Les conquêtes mongoles**

Bâtissant le plus vaste empire terrestre de l'histoire, Gengis Khan et ses descendants accroissent de façon décisive les interactions entre sociétés.

**De 1450 à 1550****105**

MODERNITÉS

**Les Amériques entrent en scène**

Mettant en relation l'Ancien Monde et les Amériques, Christophe Colomb inaugure une nouvelle ère. Les échanges biologiques, les transferts de richesses et les violences montent en intensité.



## De 1550 à 1650

117

TEMPS MODERNES

### **La seconde vague impériale**

L'Europe, en quête de routes vers l'Asie orientale, prend le contrôle des océans. Ses empires maritimes encerclent les grandes puissances terrestres.

## De 1650 à 1750

129

PRODUITS D'ASIE, COMMERCE D'EUROPE

### **Le siècle d'or néerlandais**

Alors que déclinent les Empires ibériques, les Pays-Bas bénéficient à leur tour de la mondialisation maritime.

## De 1750 à 1830

141

ESSOR BRITANNIQUE

### **La Révolution industrielle**

En 1800, Chine et Angleterre ont atteint un niveau de développement comparable. Un demi-siècle plus tard, l'industrialisation britannique a creusé un véritable gouffre entre les deux pays. Pourquoi cette grande divergence?

## De 1830 à 1914

153

EMPIRES COLONIAUX

### **L'hégémonie de l'Occident**

Durant un petit siècle, les empires coloniaux européens exercent une domination sans partage sur le Monde.

## De 1914 à 1945

165

APOCALYPSES

### **Le moment des guerres mondiales**

Entre Première et Seconde Guerre mondiale, l'Europe s'éclipse, l'URSS s'isole, l'Amérique connaît la crise, le Japon se radicalise, le reste du Monde patiente.

## De 1945 à 1979

177

BLOC DE L'EST, OCCIDENT ET TIERS-MONDE

### **Un Monde en trois morceaux**

Ouest contre Est : au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le globe semble scindé en deux blocs. À l'ombre du conflit, le reste du Monde émerge lentement : décolonisation, Tiers-Monde, non-alignés...

## De 1979 à 2019

189

GLOBALISATIONS

### **Suprématie américaine, croissance chinoise**

La mondialisation néolibérale entraîne une explosion des échanges, qui dope la production mondiale de richesses. Certaines régions du Monde, la Chine en tête, connaissent une croissance inédite.

## Demain

201

UNE PLANÈTE COMMUNE

### **Choisir notre futur**

Mondialisation, urbanisation, réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité et croissance des inégalités... L'humanité vit une ère de mutations sans précédent. Mais l'interdépendance de ces phénomènes semble en brouiller toute compréhension – à moins de penser global.

## ANNEXES

### Postface

211

### Bibliographie

219

### Courbe de population

224

### Remerciements

227

### Crédits photo

228

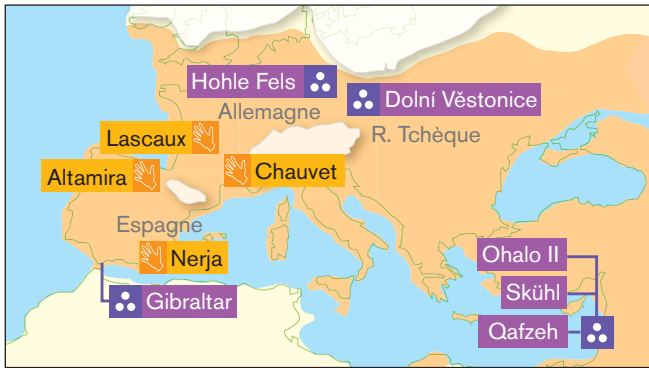


**De -3 millions  
d'années  
à -10 000 ans**

COMMENCEMENTS

**Chasseurs  
et cueilleurs**

## Chasseurs et cueilleurs



### Cartes, mode d'emploi

Chaque carte de cet ouvrage recense les lieux mentionnés dans le chapitre qu'elle précède. Il est mis ponctuellement en exergue, par un cartouche, un endroit de la planète où il se passe un événement moteur. Pour cette carte présentant le peuplement de la Terre par *Homo sapiens*, c'est l'Europe qui est mise en scène. Cela ne veut pas dire que l'Europe se montre un lieu exceptionnel à cette époque, simplement qu'elle a été de loin le continent le plus systématiquement fouillé – en conséquence, les découvertes exceptionnelles y semblent plus nombreuses qu'ailleurs.

### Le risque du déterminisme

À faire défiler ainsi les cartes et les chronologies, la lecture de ce livre semble mener à la conclusion que l'histoire est linéaire. Au contraire. L'histoire ici restituée, histoire globale et/ou mondiale, ambitionne de montrer que le passé a été construit par des hasards environnementaux, des choix opérés en aveugle par les sociétés, des décisions d'individus qui ont pu prendre une importance inattendue. Le futur est toujours imprévisible, et l'histoire est faite de carrefours où chaque route, même si elle n'a pas été empruntée, était riche de possibles.

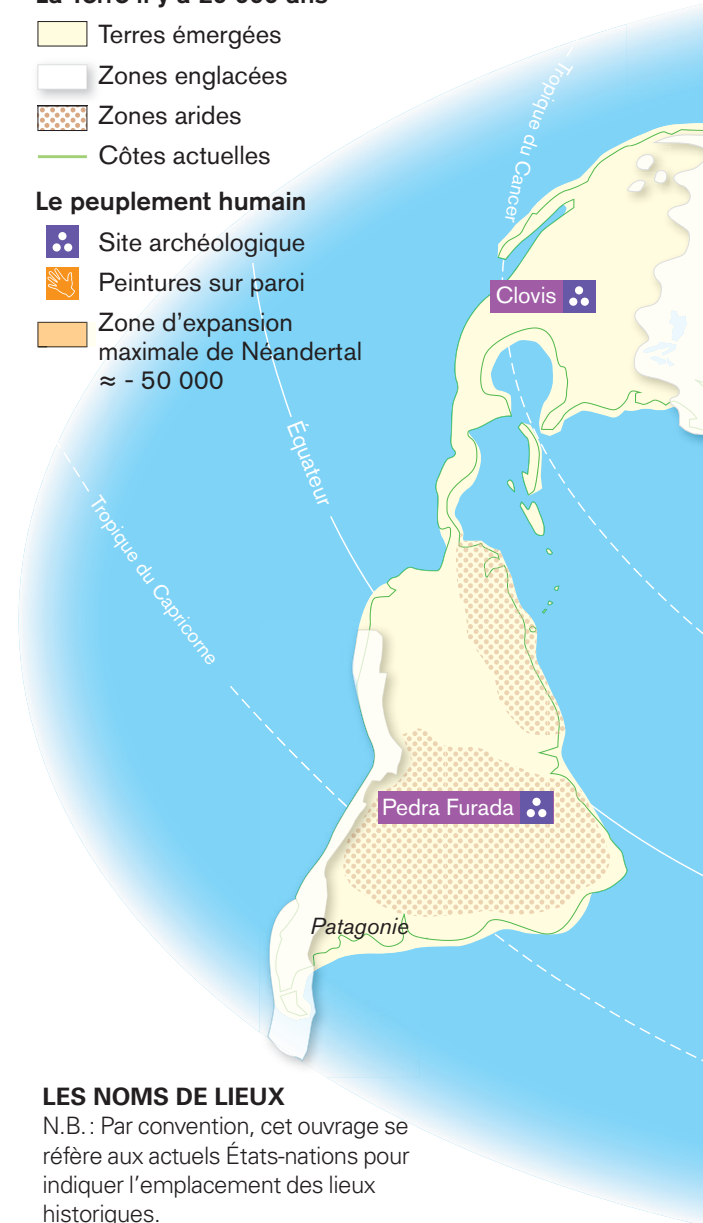
## PEUPELEMENT DE LA TERRE PAR HOMO SAPIENS

### La Terre il y a 20 000 ans

- Terres émergées
- Zones englacées
- Zones arides
- Côtes actuelles

### Le peuplement humain

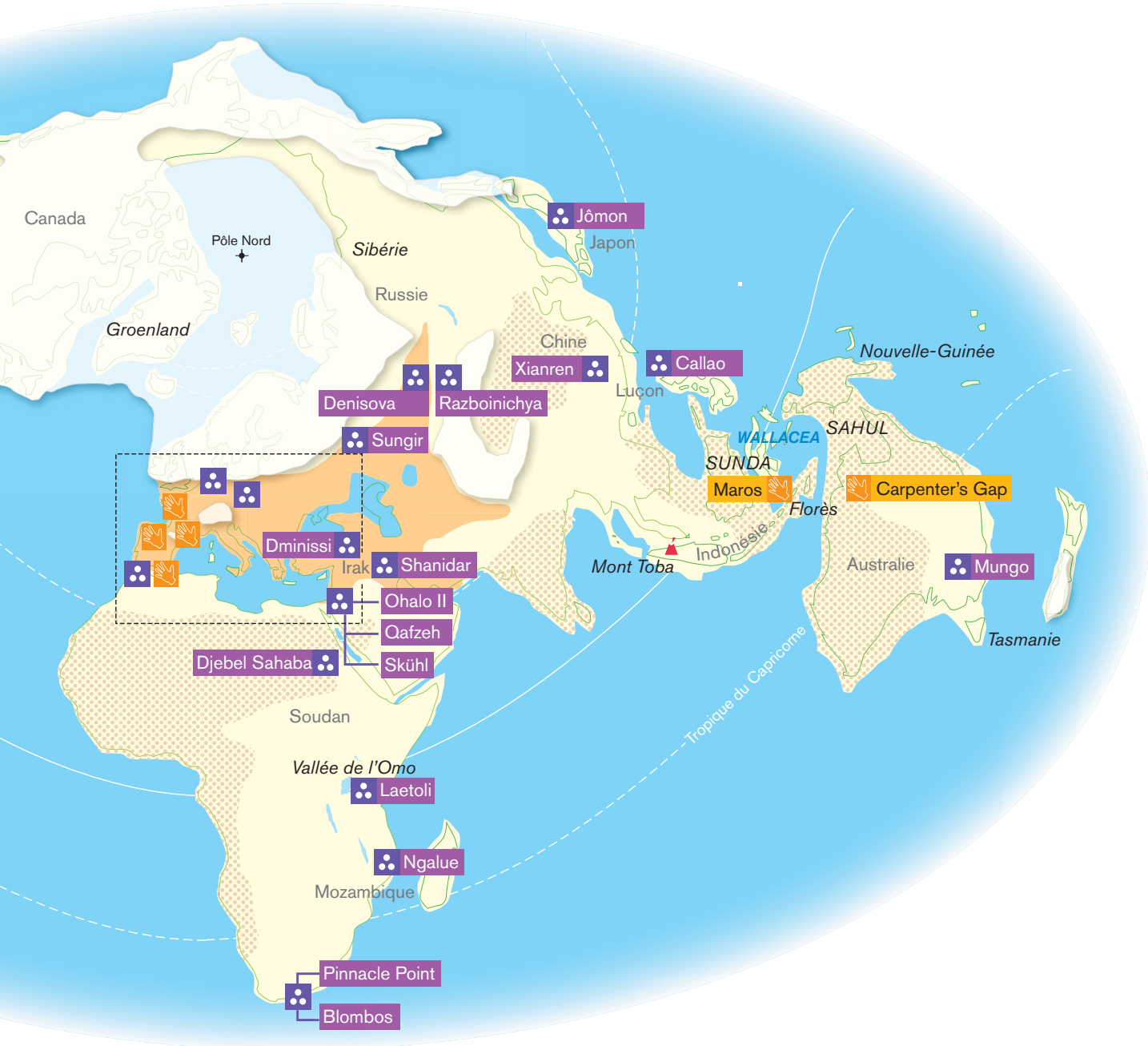
- Site archéologique
- Peintures sur paroi
- Zone d'expansion maximale de Néandertal ≈ - 50 000



### LES NOMS DE LIEUX

N.B. : Par convention, cet ouvrage se réfère aux actuels États-nations pour indiquer l'emplacement des lieux historiques.

# La Nouvelle Histoire du Monde



# COMMENCEMENTS

# Chasseurs et cueilleurs

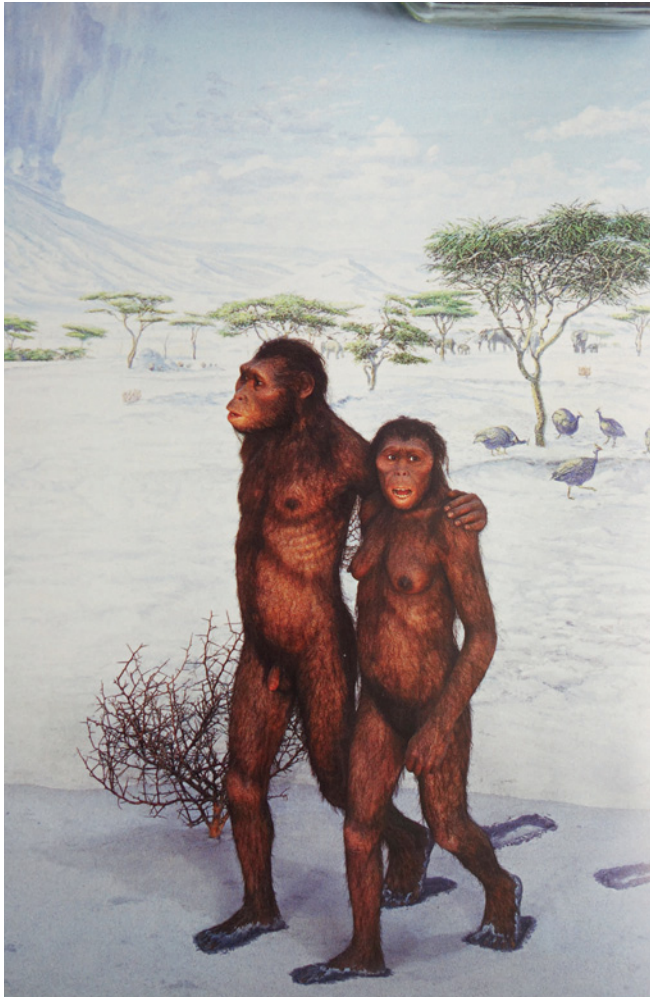
L'histoire mondiale commence en Afrique. Peut-être avec quatre bouts d'os ? Il y a environ 3,3 millions d'années (Ma), une créature bipède, dotée de mains, a utilisé le tranchant d'un caillou pour découper de la viande sur des os. C'est la plus vieille trace d'utilisation d'outil de pierre attestée à l'heure où sont écrites ces lignes. Pour autant, l'outil fait-il l'humain ? Non. À l'état sauvage, le corbeau de Nouvelle-Calédonie utilise des baguettes de bois pour déloger des larves, la loutre de mer casse des coquillages à coups de pierre, le chimpanzé taille des branches pour traquer le lézard et transmet à ses semblables l'art de briser des noix avec des pierres – cela constitue « culture animale »... Mais le seul marqueur d'humanité dont nous pouvons disposer dans le passé reste celui de l'utilisation et de la fabrication d'outils en pierre. Les os se dissolvent, le bois pourrit trop vite...

Les plus vieux outils lithiques que l'on connaisse aujourd'hui, attribuables à des hominidés, ont été fabriqués en Afrique orientale il y a 3,3 Ma. Si on a longtemps postulé que les premiers artisans ayant façonné des cailloux pour obtenir des

tranchants appartenaient au genre *Homo*, les préhistoriens ont abandonné toute certitude sur leur identité : sont-ce des *Homo*, ou leurs cousins Paranthropes ou Australopithèques ? En Chine et en Inde, les fouilles de ces dernières décennies révèlent des galets taillés il y a au moins 2,5 Ma – et par qui ? Jusqu'à il y a peu, le grand récit de la première sortie d'Afrique montrait un *Homo habilis* créer les premiers outils il y a 2,5 Ma, son successeur *Homo erectus* partir vers l'Asie il y a 1,8 Ma... Reste que les vestiges sont aujourd'hui bien trop ténus pour structurer une saga cohérente des premiers peuplements humains de la Terre.

## Un acteur : l'humain

D'un point de vue biologique, l'humain est un mammifère de l'ordre des primates (regroupant les lémuriens, les petits et grands singes), de la famille des hominidés (incluant les chimpanzés, gorilles et orangs-outans). Le genre *Homo* serait apparu il y a 2,5 à 3 millions d'années. Nous sommes le seul survivant de cette famille autrefois nombreuse, *Homo sapiens* – dit aussi Humain (anatomiquement) moderne.



*Ce diorama conçu en 1993 expose ce que la science sait de l'émergence des humains en Afrique de l'Est.*

*Ce couple d'Australopithèques marche dans la cendre chaude d'un volcan, dans un paysage de savane où un arbre solitaire semble évoquer le thème biblique du Paradis perdu.*

*La reconstitution s'inspire de vestiges archéologiques datés de 3,7 millions d'années, sur le site de Laetoli (Tanzanie).*

## L'humain et son milieu

L'environnement a joué un rôle majeur dans le développement de notre espèce. Notre ancêtre, très probablement arboricole et frugivore, a dû s'adapter à un milieu découvert (la savane africaine) et s'est redressé. Bipède, sa vue perçante lui a permis de survivre, puis de chasser. Son grand crâne arrondi est posé à angle droit sur l'axe de la colonne vertébrale, ce qui autorise un important développement cérébral et un appareil vocal au large registre. Ses pieds plats, ses fémurs longs, son bassin élargi venant en soutien de l'appareil digestif, son torse puissant, sa colonne vertébrale flexible sont taillés pour la course. Ses glandes sudoripares et une fourrure clairsemée lui permettent de réguler l'excès de chaleur qui résulte d'efforts prolongés en milieu tropical. Ses mains préhensiles et son pouce opposable optimisent l'usage d'outils de plus en plus élaborés. Ses épaules, développées par la course, font de lui un lanceur de projectiles sans rival dans le monde animal.

## Un primate prématuré ?

Omnivore et opportuniste, l'humain s'adapte à toutes les niches écologiques. Son régime est devenu carné, en corrélation avec l'évolution dentaire (réduction des molaires servant autrefois à broyer les végétaux). Les protéines étant plus vite assimilées par l'organisme que les fibres végétales, elles participeraient au développement de cet organe vorace en énergie qu'est un gros cerveau. Le processus est renforcé par l'usage ponctuel du feu (peut-être dès 1,5 Ma en Afrique), puis par la capacité à produire du feu par friction, attestée en Chine, Europe et Afrique il y a 400 000 ans.

Cette maîtrise du feu fait de l'humain un être cuisinier, dont la digestion est facilitée par la cuisson des aliments,



## Chasseurs et cueilleurs

mais aussi « éclairé », en mesure de tenir définitivement à distance les prédateurs et de modifier des matériaux (bois durci au feu, colles obtenues par cuisson, pierres préchauffées pour mieux les tailler...). Sans fourrure, ni crocs, ni griffes, l'humain est une espèce fragile, un primate prématuré à très gros cerveau. Le temps d'apprentissage du petit humain s'accroît, ce qui le rend longtemps vulnérable puisqu'il n'atteint son autonomie que vers ses 12 ans. Pour garantir sa survie, l'humain semble contraint à la coopération. Il lui a fallu mutualiser l'élevage de ses enfants. Ce qui a sans doute contribué à complexifier le langage et à augmenter l'efficacité des chasses – les prédateurs étant toujours plus efficaces en groupes coordonnés.

### Des *Homo*, ou un seul ?

En ce qui concerne notre lignée d'ancêtres, l'hypothèse aujourd'hui majoritairement retenue chez les chercheurs est que plusieurs espèces d'*Homo* ont cohabité depuis 2 à 3 Ma. Les plus souvent citées sont :

- *Homo habilis*, en Afrique de l'Est (2,4 à 1,6 Ma). Il a longtemps été crédité de la taille des premières pierres, mais d'autres hominidés contemporains d'*habilis*, tels les Paranthropes ou les Australopithèques, pourraient aussi avoir taillé des outils lithiques.

- *Homo erectus*, en Asie et Europe (2 à 0,2 Ma). On a longtemps pensé qu'il était le premier à sortir d'Afrique, mais il n'était peut-être pas le seul. Il est en tout cas présent il y a 1,8 Ma en Indonésie comme en Géorgie (site de Dminissi), où des outils sont associés à des restes humains bien conservés, déployant une grande variété de traits génétiques. *Homo ergaster* est le nom donné aux *erectus* restés en Afrique.

- *Homo neandertalensis*, dit Homme de Néandertal ou Néandertalien, peuple l'ouest de l'Eurasie et s'éteint, probablement absorbé génétiquement par *Homo sapiens*

(Humain moderne) il y a environ 30 000 ans, après quelques millénaires de cohabitation. Capable d'élaborer des colles performantes pour fabriquer ses armes, amateur de parures corporelles (plumes, dents d'animaux...) et concepteur de sépultures, l'Homme de Néandertal est présumé descendre d'*Homo heidelbergensis*, qui serait lui-même issu d'*erectus*.

### Nos cousins disparus

De nouvelles espèces ont été découvertes ces dernières années, tels *Homo floresiensis*, *Homo naledi*, *Homo luzonensis*, et l'*Homme de Denisova*. Nos ancêtres directs, *Homo sapiens*, les ont très probablement rencontrés juste avant leur disparition.

- *Homo floresiensis* est un petit hominidé exhumé en 2003 sur l'île de Florès, Indonésie. Plusieurs fossiles, vieux de 100 000 à 12 000 ans, nous restituent un humain de petite taille (1 mètre de haut), au cerveau réduit de 380 cm<sup>3</sup> (contre 1200 à 1500 cm<sup>3</sup> pour un *sapiens*), ce qui ne l'empêche pas de tailler des outils de bonne facture. Sa taille réduite résulterait d'une adaptation à un environnement insulaire.

- *Homo luzonensis* a été reconnu officiellement début 2019 comme un nouvel hominidé, qui vivait sur l'île de Luçon, Philippines, il y a environ 67 000 ans. Ses pieds étaient peut-être préhensiles, ce qui peut amener à conclure qu'il aurait été adapté à une vie arboricole.

- *Homo naledi*, exhumé depuis 2013 du sous-sol d'Afrique du Sud, est un hominidé qui vivait il y a environ 300 000 ans. Sa morphologie déroute, car elle associe des traits d'*Homo* et d'Australopithèque.

- L'*Homme de Denisova*, ou *Dénisovien*, a vécu en Eurasie jusqu'il y a au moins 40 000 ans. Il partage un ancêtre commun avec l'Homme de Néandertal, ayant vécu voici 450 000 ans. Et il s'est lui aussi hybridé avec *Homo sapiens*, conférant notamment aux Tibétains un gène permettant l'adaptation à l'altitude.



## L'Humain moderne en trois scénarios

Trois théories rivalisent aujourd'hui pour expliquer l'apparition des Humains modernes en Afrique il y a au moins 350 000 ans.

1) **Hypothèse de l'arche de Noé** (monocentriste): une évolution isolée en Afrique, suivi d'une migration *Out of Africa* (sortie d'Afrique) entre -300 000 et -180 000, qui amène *sapiens* à conquérir le monde et à éliminer les autres *Homo*.

2) **Hypothèse du candélabre** (pluricentriste): plusieurs évolutions régionales d'*erectus* vers *sapiens*, en Afrique et en Asie.

3) **Hypothèse intermédiaire** (réticulée): une évolution partant d'une apparition isolée de *sapiens* en Afrique, suivie d'une sortie d'Afrique et d'un vaste brassage génétique avec les autres *Homo*.

Quel que soit le scénario envisagé, nous savons depuis 2017, grâce à la découverte d'ossements sur le site de Djebel Irhoud (Maroc), que l'Humain moderne est vieux d'au moins

330 000 ans. L'association d'outils lithiques spécifiques et de ces os amène à conclure qu'il s'était probablement établi dès cette date dans l'essentiel de l'Afrique. Une autre découverte, en Israël, montre que la sortie d'Afrique a eu lieu au plus tard  $\approx$  - 180 000.

Il a longtemps été tenu pour acquis que l'émergence des Humains modernes était corrélée à un soudain développement de leurs capacités cognitives – la «révolution symbolique» ou «révolution cognitive». À défaut de pouvoir reconstituer ce processus, partagé au moins avec Néandertal, retenons qu'il semble achevé quand *Homo* enterre ses morts, il y a 100 000 ans. Ce qui ne semble possible que s'il connaît un langage doté d'une structure syntaxique. Des rites funéraires impliquent en effet une conscience partagée du futur. On peut aussi parier que les humains dansent et chantent déjà, se livrant à ces rituels qui permettent de souder les communautés.

## L'histoire mondiale

L'histoire mondiale couvre la période qui s'étend de l'apparition de l'humanité au présent – soit, en l'état actuel des données, un peu plus de trois millions d'années. Cette histoire est conçue comme celle d'un Monde, un espace qui n'existe que parce que des êtres en ont une conscience élargie.

L'histoire mondiale est donc entendue comme celle de l'humanité, espèce animale vue aujourd'hui comme caractérisée par des processus mentaux élaborés (pensée symbolique, langage avancé, maîtrise de technologies évoluées...) qui, s'ils ne sont pas son monopole dans le monde animal, ont été développés et combinés en elle à des degrés inégalés par leur efficacité.

## L'histoire globale

L'histoire globale est un terme souvent employé comme synonyme d'histoire mondiale. Dans le présent ouvrage, l'histoire globale est définie comme une méthode permettant de produire l'histoire mondiale.

Elle combine quatre éléments :

- 1) elle porte sur le temps long ;
- 2) elle travaille sur les grandes distances ;
- 3) elle repose sur des jeux d'échelle autorisant une narration mieux à même de donner une vision d'ensemble, en tissant sans cesse des liens entre global et local, entre vécu individuel et collectif ;
- 4) elle est transdisciplinaire, associant à parts égales l'histoire aux autres sciences humaines.

# Chasseurs et cueilleurs

## La Préhistoire en trois périodes

Paléolithique (vieille pierre – taillée), Mésolithique (pierre moyenne, fractionnée en minuscules éclats – les microlithes) et Néolithique (nouvelle pierre – polie) sont un découpage temporel classique mais perfectible – d'où l'emploi ici d'une terminologie alternative. Les limites chronologiques de ces périodes varient en fonction de l'aire géographique considérée, même si l'habitude amène à privilégier le Moyen-Orient comme référence.

### 1) Le temps des chasseurs-cueilleurs / Paléolithique

(à partir de  $\approx 3$  Ma, jusqu'à - 10 000 à aujourd'hui suivant les lieux) : les êtres humains vivent de prédation (chasse et cueillette). Si le temps de l'histoire mondiale, soit celui de l'humanité, couvre au plus 0,07 % de l'histoire terrestre (la Terre est vieille de 4,5 milliards d'années), le temps des chasseurs-cueilleurs représente 99,7 % de cette histoire mondiale.



*Des bifaces, symboles du Paléolithique, ont été taillés de l'Afrique à l'Extrême-Orient pendant plus d'un million et demi d'années. Leurs usages semblent avoir considérablement varié selon les cultures et les milieux, leur valant le surnom de « couteaux suisses de la préhistoire ».*

### 2) L'âge intermédiaire / Mésolithique

Période transitoire où sont expérimentées des économies de production, par exemple au Moyen-Orient des époques du Kébarien et du Natoufien (- 19 000 à - 11 000) ou au Japon de l'ère Jômon (- 17 000 à - 10 000). Des populations connaissent une densité croissante dans des milieux riches en ressources (rivages, vallées fertiles...).



*Ces microlithes, dont on fait schématiquement les marqueurs du Mésolithique (ils sont attestés bien avant en Australie et Afrique du Sud), sont de petites pierres taillées en fragments...*

### 3) L'âge des producteurs / Néolithique

(à partir de -9 000 au Moyen-Orient et en Chine, puis progressivement dans une dizaine d'autres foyers) : domestication d'espèces végétales et animales, en un processus qui allait bouleverser la Terre.



*... permettant de fabriquer des projectiles plus performants.*



*Cette hache de pierre polie, indice traditionnel d'un Néolithique qui continue à user largement de la pierre taillée, servait au défrichage des bois. La pierre ne sera que tardivement remplacée par le métal aux âges du bronze puis du fer.*

## Le temps du Monde



*Les glaciations ont longtemps dicté le rythme du peuplement humain de la Terre.*

### **Des glaciations et des humains**

Il y a 2,7 millions d'années, les deux continents américains ont achevé leur jonction à l'isthme de Panamá, altérant les courants marins et donc le climat mondial. La Terre s'est refroidie, alternant des périodes glaciaires et tempérées. L'évolution humaine s'est inscrite dans ces cycles climatiques.

L'avant-dernière glaciation s'est terminée il y a 120 000 ans, et après 40 millénaires d'interglaciaire, lui a succédé la dernière période glaciaire globale. À l'apogée de cette ultime glaciation, voici 25 000 ans, les côtes des océans

étaient à 120 mètres en dessous de l'actuel niveau, une bonne partie des eaux de la planète étant piégées dans les calottes polaires et sur les reliefs montagneux.

La fin de cette dernière glaciation s'est amorcée il y a un peu moins de 20 000 ans, et a duré approximativement dix millénaires. Cette configuration géographique particulière a influencé le peuplement du globe par les Humains modernes, qui ont tardé à s'aventurer vers un Nord alors couvert de glaces, et qui ont pu ensuite traverser à pied sec des étendues aujourd'hui submergées.

### **Un temps commun de référence: notre ère**

Dans cet ouvrage, les dates des chronologies s'entendent « avant notre ère » et « de notre ère », équivalent aux traditionnels « av. J.-C. » et « ap. J.-C. ». Ces expressions « avant/après notre ère » permettent de s'affranchir d'histoires trop souvent centrées sur l'Europe, et de s'ouvrir au(x) Monde(s).

### **Un lieu: le Monde**

Le Monde avec une capitale est un toponyme qualifiant l'espace occupé par l'humanité, le niveau géographique concernant le plus grand nombre d'êtres humains, l'œkoumène.

L'espace du Monde a varié dans le temps. À une époque où des espaces étaient densément peuplés par des gens se percevant comme isolés, ils constituaient des Mondes à part entière. On pourrait montrer, par exemple il y a un millénaire, la coexistence d'espaces culturels indépendants, parfois connectés par des liens commerciaux: Mondes chinois, subsaharien, musulman, européen, mésoaméricain, etc. Le Monde d'aujourd'hui est l'espace fini, planétaire, résultant du processus de mondialisation comme mise en contact de l'humanité entière.

# Chronologie Avant l'agriculture, les cent derniers millénaires

## Chronologie

**Entre - 120 000 et - 75 000 :** à Blombos (Afrique du Sud), gravure sur ocre et broyage en grande quantité de ce matériau ornamental, utilisation de coquillages percés et enfilés en collier, donc démonstrations multiples de préoccupations symboliques.

≈ - **100 000 :** à Skühl et Qafzeh (Israël), des Humains modernes (*sapiens*) font l'objet des plus anciennes inhumations connues. Dans les millénaires qui suivent, Neandertal aussi enterre ses morts, de l'Irak (Shanidar) à l'Europe occidentale.

≈ - **75 000 :** pour certains généticiens, la lignée des Humains modernes, peut-être concentrée en Afrique, traverserait un goulot d'étranglement. Seuls survivraient quelques milliers d'individus, dont nous serions les descendants. Cette hypothétique quasi-

extinction pourrait être liée à une catastrophe naturelle, telle l'explosion du supervolcan Toba, en Indonésie. D'autres études, peut-être moins spéculatives, font reculer ce goulot d'étranglement vers - 140 000 à - 120 000 ans, le liant à des événements environnementaux africains. Reste que les Humains modernes, à l'exception semble-t-il des peuples San et Khoisan d'Afrique australe, ont une variabilité génétique faible. Ceci atteste que nous avons un nombre réduit d'ancêtres.

≈ - **72 000 :** à Pinnacle Point (Afrique du Sud), fabrication des plus anciens microlithes connus.

≈ - **67 000 :** arrivée des humains sur le continent de Sahul (Australie, Nouvelle-Guinée et Tasmanie), impliquant la traversée de bras de mer, donc la construction d'embarcations. Les animaux de plus de 50 kg disparaissent tous, probablement à la suite de leur chasse. Le centre de Sahul se transforme en steppe, conséquence présumée de l'extinction

des grands herbivores qui nettoyaient le couvert végétal, régulant les incendies naturels.

**À partir de - 50 000 :** l'aiguille à chas permet la confection de vêtements chauds. Arrivée de *sapiens* dans les Amériques, probablement depuis la Sibérie. Traces attestées à Pedra Furada (Brésil) ≈ - 32 000, bien avant la culture de Clovis (États-Unis) ≈ - 14 000.

≈ - **43 000 :** première flûte attestée à Hohle Fels (Allemagne). On ne sait pas si les premiers musiciens étaient néandertaliens ou *sapiens*.

≈ - **40 000 :** traces de peintures rupestres (sur falaises) en Australie (Carpenter's Gap) et pariétales (en grottes) en Espagne (Nerja) et Indonésie (Maros). Arrivée de l'Humain moderne en Europe.



Tombe de Sungir, Russie, vers -28000.

## REMERCIEMENTS

La Nouvelle Histoire du Monde ??? Une telle œuvre n'est possible, selon l'expression consacrée, qu'en ayant la chance extraordinaire de se jucher sur les épaules de géants qui se sont employés à relever ce défi bien avant que la pensée insensée de faire de même ne m'effleure. À cet égard, je rends hommage aux titans William H. McNeill (1917-2016) et Alfred W. Crosby (1931-2018), qui ont façonné la *Global History* et renouvelé de fond en comble notre vision des passés de l'humanité. En sus de Jacques Bertin (1918-2010) pour son irremplaçable *Atlas historique de l'humanité*, bien d'autres géants mériteraient mention dans la foule des historiens, anthropologues, géographes, archéologues, philosophes, chercheurs, etc., qui m'ont inspiré tel ou tel passage de cette synthèse. Ils me pardonneront de ne pas le faire – il y faudrait plus que l'espace disponible en cette page. En lot de consolation, ils retrouveront probablement leur nom en bibliographie.

Je me dois aussi de dédier mes souvenirs les plus affectueux à Philippe Norel (1954-2014), qui m'entraîna en 2010 dans l'aventure du blog Histoire globale, entreprise à laquelle *Sciences Humaines* prêta son concours technique avec enthousiasme. Rien de ce qui précède n'aurait été possible sans lui.

J'adresse l'expression de mon immense gratitude à René-Éric Dagorn, qui m'épaula à un moment crucial de la rédaction de la première version de cet ouvrage. Le lecteur attentif retrouvera, dans le chapitre traitant de la Guerre froide, trace de ce coup de main décisif.

Pour leur travail incroyable, mille mercis à l'équipe de Légendes Cartographies, qui sous la direction de Frédéric Miotto a conçu l'ensemble des cartes de ce livre avec des trésors d'enthousiasme et de patience. Philippe Beaujard et Christopher Goscha, qui ont,

par leur relecture attentive, considérablement amélioré la première version de ce texte (2014), méritent une mention spéciale; de même qu'Alessandro Stanziani et Renaud Dutermé, qui ont relu l'opus suivant (2018), et Yves Daudu et Vincent Capdepuuy qui m'ont permis d'en discuter d'abondance... Tous m'ont fourni ample matière à l'améliorer. Une pensée particulière pour Vincent Mignerot, qui a beaucoup fait pour donner à mes travaux un écho sur les réseaux sociaux. Merci à ma sœur Thérèse Testot pour son soutien. Sans tous ces appuis amicaux, sans les remarques multiples de nombreux lecteurs et auditeurs de mes conférences, ce texte ne serait pas si achevé – et il va de soi que toute coquille qui subsiste est de ma seule faute.

Merci à l'équipe éditoriale de Sciences Humaines, pour l'univers stimulant qu'elle offre à ses contributeurs, et pour sa disponibilité à s'attaquer à un projet aussi démesuré – une routine pour cette structure toujours aiguillonnée par la curiosité sans borne du *boss* Jean-François Dortier. Merci tout spécialement à Brigitte Devaux, directrice artistique et maquettiste de ce beau livre, sans le talent de laquelle le texte serait bien indigeste; à Natacha Reverre, qui pilote de main de maître les innombrables flux de papier et d'électrons permettant à l'entreprise Sciences Humaines de produire autant d'ouvrages de qualité; et à Agathe Guillot, pour sa vigilance de directrice des éditions Sciences Humaines.

Et enfin, le plus important, merci à Geneviève Darles, qui en sus de supporter mes manies historiennes au quotidien, a relu et relu et relu chaque phrase de mes livres depuis le début, leur conférant une qualité, une acuité et une pertinence que je n'aurais jamais pu atteindre par mes seuls moyens.

Crédits photos :

p. 145, 181 : AKG ; p. 13 : American Museum of Natural History, New York ; p. 69 : Asitjain ; p. 80, 86 : BnF ; p. 115, 164 : British Library ; p. 28 : British Museum ; p. 193 : David Yu/Pexels ; p. 70 : Directmedia publishing GmbH ; p. 16, 25, 50, 53, 79, 217, 139, 152, 175 : DR ; p. 27 : Sergey Uryadnikov/Dreamstime ; 73 : Zulkifli Mustafa/Dreamstime ; 77 : Jing Zhang/Dreamstime ; 101 : Dreamstime ; p. 173 (Nietzsche) : F. Hartman ; p. 173 (Freud) : Ferdinand Schmutzer ; p. 92 : Freer Gallery of Art, Washington ; p. 133 : Frick Collection ; p. 199 : Getty ; p. 121 : Historic Maps Collection/Princeton University ; p. 140 : Isaac Nexton Institute for Mathematical Science ; p. 109 : Jonathan Watts/Collection d'ethnographie de Genève ; p. 18 : José-Manuel Benito Álvarez/Wikimedia Commons ; p. 137 : Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche ; p. 67 : Laurent Testot ; p. 125, 163, 169, 173 (Einstein) : Library of Congress ; p. 91 : Mapungubwe Museum, Afrique du Sud ; p. 97 : Metropolitan Film Export ; p. 174 : Mike Goldwater/Alamy ; p. 19 (Bison) : Ministère de la Culture/Drac Rhône-Alpes/Département régional d'archéologie ; p. 103 : Musée Capodimonte, Naples ; p. 42 : Musée des beaux-arts de Carcassonne/Wikimedia Commons ; p. 173 (Dostoïevski) : Musée Dostoïevski ; p. 32 : Musée du Louvre ; p. 85 : Musée du Palais de la Cité interdite, Beijing ; p. 56 : Musée du Quai-Branly ; p. 49 : Musée du Vatican ; p. 19 (Vénus) : Musée moravien, Brno ; p. 44 : Musée national archéologique de Naples ; p. 31 : Muséum des civilisations d'Anatolie ; p. 20 : Muséum national d'histoire naturelle, Paris/Wikimedia Commons ; p. 188 : Nasa ; p. 176 : National Archives and Records Administration/Wikimedia Commons ; p. 185 : National Archives and Records Administration/Wikimedia Commons ; p. 151 : National Library of Australia ; p. 63 : Pinacoteca di Breta (Milan) ; p. 209 : Pnue ; p. 89 : Robert Temple, The Genius of China, 1986 ; p. 17 : Roberto Moiola/Sysaworld/Getty ; p. 40 : Sriram Raghavan ; p. 205 : TapTravel Stock/Alamy ; p. 210 : VikramRaghuvanshi/Getty ; p. 43 : Walters Art Museum ; p. 37 : Warner Bros. France ; p. 157 : World History Archive/Alamy.

Ce livre est une version revue et augmentée  
du hors-série *Sciences Humaines Histoire* n° 3,  
« La Nouvelle Histoire du Monde » (2014, rééd. 2018).

Achévé d'imprimer en septembre 2019 par Laballery  
Numéro d'impression : 907.378  
Dépôt légal : quatrième trimestre 2019